

# KIEFER HABLITZEL | GÖHNER

PRIX D'ART 2019

---

**KIEFER HABLITZEL STIFTUNG**

c/o Krneta Advokatur Notariat  
Münzgraben 6, Postfach  
3001 Bern

T + 41 78 670 64 32  
office@kieferhablitzel.ch  
www.kieferhablitzel.ch

SWISS ART AWARDS

11 – 16 JUIN 2019

Centre de foires de Bâle, Halle 3, 303

Une exposition de l'Office fédéral de la Culture

[www.swissartawards.ch](http://www.swissartawards.ch)

[journal.swissartawards.ch](http://journal.swissartawards.ch)

---

## CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX ET VERNISSAGE

Lundi 10 juin 2019, de 17 à 22h

Halle 3, Messeplatz Bâle

## EXPOSITION

11 – 16 juin 2019

Halle 3, Centre de foires de Bâle

Horaires : tous les jours de 10 à 19h, dimanche de 10 à 18h

Entrée libre

# PRIX D'ART KIEFER HABLITZEL | GÖHNER 2019

En février 2019, le jury a réalisé une première sélection de 17 artistes parmi 229 candidatures, qui ont été invités à l'exposition réalisée à Bâle dans le cadre des Swiss Arts Awards. Lors d'une deuxième sélection, 7 jeunes créateurs suisses ont été distingués par le Prix d'art Kiefer Hablitzel | Göhner 2019 d'un montant de 15 000 CHF. La sélection du jury porta uniquement sur les œuvres exposées ici. Tous les nominés au prix Kiefer Hablitzel | Göhner sont exposés dans leur propre section qui rassemble en un même lieu le travail des artistes suisses de moins de 30 ans.

## LE JURY

Le jury 2019 est composé de :

Dr. Judith Welter  
Présidente du jury  
Directrice Kunsthaus Glarus  
Zurich

Marc Bauer  
Artiste et professeur de peinture et dessin à la ZHDK  
Zurich/Berlin

Elise Lammer  
Curatrice indépendante  
Bâle/Berlin

Dr. Corinne Linda Sotzek  
Historienne de l'art  
Représentante de la fondation Ernst Göhner, Zoug  
Zurich

Jury invité 2019:

Felicity Lunn  
Directrice Centre d'art Pasquart Bienne et commissaire de l'exposition « Kiefer Hablitzel | Göhner Kunstpreis 2019 »  
Bienne/Zurich

Julia Moritz  
Curatrice et médiatrice culturelle  
Zurich/Berlin

## EXPOSITION ET PUBLICATION

Du 22 septembre au 24 novembre 2019, l'exposition « Kiefer Hablitzel | Göhner Kunstpreis 2019 » se tiendra au Centre d'art Pasquart Bienne. L'inauguration aura lieu le samedi 21 septembre à 17h. Une publication du Verlag für moderne Kunst accompagnera l'exposition. Les lauréat.es se voient ainsi offrir l'opportunité de présenter, dans un cadre institutionnel, leurs oeuvres à un large public.



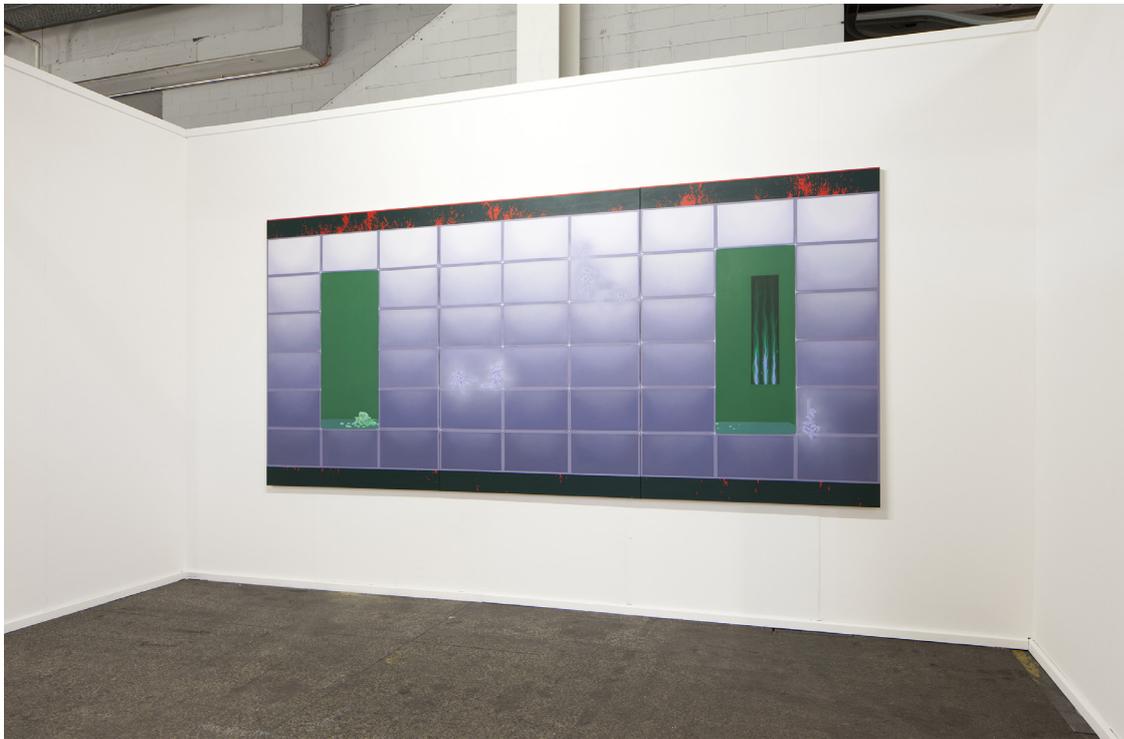
## MOHAMED ALMUSIBLI

\*1990 à Sanaa (YE), travaille à Genève et Zurich

### IN TONES WITH A VOICELESS SONG, 2019

Installation sonore à 11 canaux, microphones, pieds, haut-parleurs  
composée en collaboration avec Julian Zehnder  
Dimensions variables ; durée : 4'

Une voix est toujours double : expression linguistique d'un sujet, elle peut devenir une participation politique dans un contexte social. L'œuvre de Mohamed Almusibli explore ce spectre à l'aide de références avec multiples médias. La parole écrite de ses textes retentit dans la présentation du public, les mots de ses installations audio résonnent dans la récitation d'un orateur, la polyphonie de ses projets exposés aborde la complexité sociale. Dans *Tones with a Voiceless Song*, l'artiste définit les frontières de la vocalité comme un problème politique et un matériau artistique. « À l'unisson avec un chant aphone », traduction approximative du titre également reproduit à l'écrit dans son alcôve, est un poème sur une plainte muette. L'artiste prête sa propre voix au silence des absents qui est interrompu par la cacophonie d'un arbre monumental composé de micros qui s'avance vers nous entouré spatialement et acoustiquement d'un tapis sonore rappelant les bruits de la circulation. L'œuvre est également complétée par les spectateurs – des acteurs en écoute devant un mur aux contours bleus ONU qui crée une présence publique et allie ainsi l'individuel au collectif.



## NATACHA DONZÉ

\*1991 à Boudevilliers, travaille à Lausanne

### HOUSE FOR SALE, 2019

Peinture acrylique sur toile

360 x 170 x 3,5 cm

La peinture se trouve au cœur de la pratique artistique de Natacha Donzé. Pour le prix d'art Kiefer Hablitzel | Göhner, elle est représentée par une toile grand format en trois parties. Bien que le titre *House for Sale* semble narratif, le tableau d'une grande technique, une peinture acrylique sur toile, demeure très énigmatique. Quelle est l'intention de l'artiste ? La relation entre les éléments figuratifs et abstraits de la toile reste en suspens. Des rangées de contours carrés sombres sur une surface couleur lila s'étirent sur la quasi totalité du tableau. Elles évoquent des morceaux de bâtiments ou de meubles ; les subtiles nuances de violet confèrent à la surface une légère impression de relief. En trois endroits, l'artiste a peint une petite scène dans un style rappelant le pop art. En lien avec le titre de l'œuvre, ces vignettes évoquent davantage l'aspect psychologique du déménagement. De même, les silhouettes rouges de plantes ou éventuellement d'un feu d'artifice sur des bandes peintes en noir sur les bords supérieurs et inférieurs des toiles ont une forte portée symbolique.



## BERNHARD HEGGLIN

\*1989 à Zurich, travaille à Zurich

### SMILE SHUTTER AND ROTOCOPIES, 2019

Peinture acrylique sur métal, jet d'encre sur papier, aimants  
Dimensions variables

Dans son installation, *Smile Shutter and Rotocopies*, Bernhard Hegglin, crée un intéressant contexte pour son travail de dessins en le situant dans le champ du film d'animation, c'est-à-dire dans une relation au temps, à la durée et à la narration. Non sans humour, cette élégante sculpture en métal peinte relie les différents dessins entre eux, en les maintenant en suspens dans une narration fragmentée. Elle fonctionne comme une sorte de matrice de montages possibles qui réassemble les différentes pages d'un story-board.

Les dessins eux-mêmes évoquent l'esthétique d'un story-board numérique. Ils représentent des scènes banales et quotidiennes de chien au repos en intérieur et des scènes de rues. En tant que spectateur, nous cherchons le fil conducteur entre l'espace public et l'espace privé, intime en suivant les lignes de métal se fondant dans les lignes de graphite.



## ROMAN SELIM KHEREDDINE

\*1989 à Zurich, travaille à Zurich

De gauche à droite

### DEATH OF AESOP (ANIMETAPHOR), 2019

Peinture acrylique sur toile

100 x 100 cm

### I DREW, I SHOT, I LOOKED UPON NATURE (Preservation Paradox), 2019

Peinture acrylique sur toile

80 x 80 cm

### ORIGINAL ENCOUNTERS, 2019

Béton, yeux de verre réfléchissants

Dimensions variables

Avec un background en histoire, et en études islamiques, l'artiste Roman Selim Khereddine s'inspire d'épisodes et d'anecdotes historiques afin de renforcer et déconstruire les mythes dont les constructions culturelles, sociales et politiques contemporaines sont constituées. Dans *Death of Aesop (Animetaphor)*, l'une des deux peintures de sa dernière installation, il superpose la grenouille issue des légendes d'Aesop, un esclave et conteur de la Grèce Antique, avec une figure hybride homme-grenouille à l'esthétique proche de Jeremy Fisher, le personnage de Beatrix Potter. Au sol, une série de têtes de mammifères taxidermisées moulées en béton viennent compléter le tableau, renforçant la superposition de références et démantelant le clivage savant/populaire.



Photo© Omar Lemke

## NILS AMADEUS LANGE

\*1989 à Cologne (All), travaille à Zurich

SPENDENGALA, 2019

Performance avec Florian Schlessmann

Nils Amadeus Lange est un performeur. Après avoir complété des études en art dramatique à la Haute école des arts de Berne (HKB), il a enrichi sa pratique théâtrale en se spécialisant dans la danse et la performance, en développant de nombreux projets en collaboration avec des plasticiens. Élément central dans son travail, le corps est utilisé comme moyen de déconstruction des conventions, modèles sociaux et stéréotypes de genre. Entre jukebox et retrospective, il développe *Spendengala* (2019) dans le cadre du prix Kiefer Hablitzel | Göhner. Ainsi, pour une poignée de francs, Lange rejoue sur demande des extraits de performances passées.



## SVETA MORDOVSKAYA

\*1989 à Oulan-Udé (RU), travaille à Zurich et Vienne

### SHELLS ARE SPINES (I—VI), 2019

Céramique, argile crue, latex, résine epoxy, plastique, bois, peinture, vernis à ongles, cheveux, objets trouvés  
Dimensions variables

### THIS MELTING EYE I WANT YOU TO REALIZE THAT IT IS ANOTHER TRAP. (I—III), 2019

Céramique  
Dimensions variables

Marcher sur les yeux et voir avec la colonne vertébrale ? Les deux œuvres de la présentation de Sveta Mordovskaya au prix Kiefer Hablitzel | Göhner 2019 affirment une réalité physique au-delà de l'imaginable. Il s'agit avant tout d'un sentiment, d'une émotion que les trois œuvres murales en céramique *This melting eye I want you to realize that it is another trap. (I—III)* ainsi que les six stèles en argile intitulées *Shells are Spines (I-VI)* évoquent. Avec ces colonnes vertébrales diversement ornées et placées à hauteur du regard, nous nous retrouvons pris par l'aspiration de reliefs évoquant les sphincters, qui, suivant un courant d'attraction et répulsion, produisent le mouvement nécessaire pour traverser la forêt de stèles. Le trait narratif et merveilleux de l'œuvre de Mordovskaya raconte le caractère mollusque de l'existence – celui des parois internes à la surface endurcie et celui des parties molles dépassant à l'extérieur du Moi – et ne rompt pas avec la possibilité d'envisager une séparation concrète entre la chose et l'être.



## VALENTINA TRIET

\*1991 à Winterthour, travaille à Zurich et Vienne (AUT)

### DIARY (NOTES ON ANGELS), 2019

Plâtre, encre et crayons de couleur  
210 x 297 x 140 cm

C-print  
60 x 40 cm

Des objets en plâtre ressemblant à des boîtes de chaussures et complétés par des esquisses et des notes sont regroupés sur quatre stèles à hauteur de poitrine. Les surfaces évoquent les gribouillages des pupitres d'écoliers ou les dessins tracés aléatoirement dans une situation d'attente, par exemple lors d'un appel téléphonique. À mi-chemin entre maquette d'architecture d'un White Cube et sculpture, les cubes de format A4 suggèrent des espaces pour des idées inachevées. Triet les considère comme les témoins d'un processus social non abouti de production. De même, la protagoniste fixant son téléphone dans le film de Triet *Alice in Bed* (2018) adopte également une position d'attente. Deux jeux identiques de photographies issues de cette adaptation pour l'instant fragmentaire de la pièce éponyme de Susan Sontag sont suspendus au mur derrière les stèles. Comme la protagoniste Alice qui se refuse à quitter son lit, Valentina Triet – grâce à une pratique alliant film, sculpture et dessin – échappe à une lecture trop évidente de ses travaux. Cette confrontation subtile de différents langages (symboliques) pose une nouvelle fois la question de l'indépendance entre pensée et production.

## LA FONDATION ET LE PRIX

La fondation Kiefer Hablitzel est l'une des plus importantes fondations culturelles suisses. Elle fut fondée en 1943 par les époux Charles et Mathilde Kiefer Hablitzel qui, dans la première moitié du XXe siècle, acquièrent une haute renommée et une grande fortune en tant que pionniers de l'industrie au Brésil. Ils retournèrent en Suisse dans les années 1930 et prirent résidence au château Dreilinden à Lucerne. De leur vivant déjà, Charles et Mathilde Kiefer Hablitzel agirent comme mécènes ; ils financèrent entre autres la construction de l'ancien Kunsthaus de Lucerne. En étroite collaboration avec les autorités fédérales et avant le décès de ce couple sans enfant, une fondation destinée à accueillir la plus grande partie de leur fortune vit le jour. Ainsi naquit la fondation Kiefer Hablitzel dont le revenu annuel est divisé en 16 parts et affecté en majeure partie à des institutions désignées par acte notarié telles que la fondation Gottfried Keller, l'EPFL de Lausanne et l'ETH de Zurich, la Ligue suisse de sauvegarde du patrimoine national et la commission du Parc national suisse. Cinq seizièmes sont destinés aux jeunes représentant.es suisses des arts plastiques et de la musique classique. Depuis 1951, lors de concours annuels, des bourses d'études et des prix sont accordés aux candidats nominés afin de les soutenir dans leur formation. La fondation est placée sous la surveillance du Conseil fédéral. Le conseil de la fondation comprend des représentant.es de la vie publique et culturelle suisse tout en tenant compte des différentes régions linguistiques.

Depuis 2012, les concours pour le prix est réalisé en collaboration avec la fondation Ernst Göhner et s'intitule depuis 2018 Prix d'art Kiefer Hablitzel | Göhner. Outre son soutien à la nouvelle génération d'artistes suisses, la fondation Ernst Göhner s'engage également dans les domaines de la culture, du social, de l'environnement, de la formation et des sciences. Ce partenariat permet à la fondation Kiefer Hablitzel d'accorder annuellement, à compter de 2018, 7 prix d'un montant de 15 000 CHF dans le domaine des beaux-arts, mais également de réaliser l'exposition « Kiefer Hablitzel | Göhner Kunstpreis » aux différents institutions partenaires accompagnée d'une publication.

## RENSEIGNEMENTS

Karin Minger  
Kiefer Hablitzel Stiftung

c/o Krneta Notariat Advokatur  
Münzgraben 6, Postfach, 3001 Bern  
T +41 78 670 64 32  
office@kieferhablitzel.ch  
www.kieferhablitzel.ch

## PHOTOS

Courtesy BAK/OFC, Guadalupe Ruiz, 2019

Berne, 10 juin 2019